



# PLAN STRATEGIQUE

2009 - 2014

&

PLAN OPERATIONNEL 2009 - 2011



*"Planifiez comme si vous alliez vivre un siècle ; Vivez comme si vous alliez partir aujourd'hui"  
in Le Pain quotidien 2009'*

*Investir pour le futur - Anticiper - Innover*

# TABLE DES MATIERES

SIGLES ET ABREVIATIONS		
AVANT PROPOS		15
INTRODUCTION GENERALE		15
<b>CHAPITRE 1 CONTEXTE GENERAL DU SECTEUR AGRICOLE</b>		
1.1 CONTEXTE DU SECTEUR AGRICOLE NATIONAL	8	16
1.2 SITUATION DES FILIERES DE PRODUCTION AGRICOLE SUR LA PERIODE 2006 A 2008	9	18
1.2.1 Filière Café Cacao	9	19
1.2.2 Filière Coton	9	19
1.2.3 Filière Palmier à Huile	10	19
1.2.4 Filière Anacarde	10	19
1.2.5 Filière Ananas	11	19
1.2.6 Filière Banane	11	20
1.2.7 Filière Mangue	11	20
1.2.8 Filière Hévéa	12	20
1.2.9 Productions Alimentaires	12	20
1.2.10 Filière Avicole	13	20
1.2.11 Filière Porcine	13	20
1.2.12 Filière des Ruminants	13	20
1.2.13 Filière Pêche et Aquaculture	14	20
1.3 APPUI DES PARTENAIRES AU DEVELOPPEMENT A L'IMPLANTATION DURABLE DU FIRCA	14	21
1.4 ENVIRONNEMENT SOUS REGIONAL ET INTERNATIONAL	14	
<b>CHAPITRE 2 BILAN DES ACQUIS DU PLAN STRATEGIQUE 2006 - 2008</b>		
2.1 AU NIVEAU DE LA MOBILISATION DES RESSOURCES FINANCIERES		15
2.2 AU NIVEAU DE LA MISE EN ŒUVRE DES PROGRAMMES		15
<b>CHAPITRE 3 PLAN STRATEGIQUE 2009-2014</b>		
3.1 ORIENTATIONS STRATEGIQUES ET ENJEUX		16
3.2 VISION ET MISSIONS DU FIRCA		18
3.3 AXES STRATEGIQUES ET OBJECTIFS POUR LA PERIODE 2009-2014		19
3.3.1 Axe stratégique 1 : Financement des Programmes		19
3.3.2 Axe stratégique 2 : Disponibilité des ressources		19
3.3.3 Axe stratégique 3 : Système de gestion du FIRCA		19
3.4 PROGRAMMES ET RESULTATS ATTENDUS		19
3.4.1 Objectif Spécifique 1		20
3.4.2 Objectif Spécifique 2		20
3.4.3 Objectif Spécifique 3		20
<b>CHAPITRE 4 PLAN OPERATIONNEL 2009-2011</b>		
<b>CONCLUSION</b>		
<b>ANNEXES</b>		

## SIGLES ET ABREVIATIONS

<b>AFD</b>	: Agence Française de Développement
<b>ANADER</b>	: Agence Nationale d'Appui au Développement Rural
<b>ANOPACI</b>	: Association Nationale des Organisations Professionnelles Agricoles de Côte d'Ivoire
<b>APROMAC</b>	: Association des Professionnels et Manufacturiers du Caoutchouc naturel de Côte d'Ivoire
<b>BAD</b>	: Banque Africaine de Développement
<b>CEDEAO</b>	: Communauté Economique des Etats de l'Afrique de l'Ouest
<b>COM</b>	: Cadre d'Obligations Mutuelles
<b>CRC</b>	: Centre de Ressources Communicationnelles
<b>DGI</b>	: Direction Générale des Impôts
<b>FAO</b>	: Organisation des Nations Unies pour l'Alimentation et l'Agriculture
<b>FDA</b>	: Fonds de Développement Agricole
<b>FDFP</b>	: Fonds de Développement pour la Formation Professionnelle
<b>FENACOPAH-CI</b>	: Fédération Nationale des Coopératives de Palmier à Huile de Côte d'Ivoire
<b>FIDA</b>	: Fonds International de Développement Agricole
<b>FIRCA</b>	: Fonds Interprofessionnel pour la Recherche et le Conseil Agricoles
<b>INTERCAJOU</b>	: Interprofession de la Filière Cajou (Anacarde)
<b>IRRDB</b>	: Centre International pour la Recherche et le Développement du Caoutchouc
<b>MIPARH</b>	: Ministère de la Production Animale et des Ressources Halieutiques
<b>OPA</b>	: Organisation Professionnelle Agricole
<b>PAA</b>	: Programme Annuel d'Activités
<b>PDF</b>	: Programme de Développement des Filières
<b>PPCB</b>	: Péripneumonie Contagieuse Bovine
<b>RISDA</b>	: Autorité d'Appui des Petits Producteurs d'Hévéa pour le Développement de l'Industrie du Caoutchouc (Malaisie)
<b>RRIM</b>	: Institut de Recherche sur le Caoutchouc de Malaisie
<b>SE</b>	: Suivi Evaluation
<b>SIM</b>	: Système d'Information des Marchés
<b>SIVAC</b>	: Société Ivoirienne d'Abattage et de Charcuterie
<b>UEMOA</b>	: Union Economique Monétaire Ouest Africaine
<b>UPA-DI</b>	: Union des Producteurs Agricoles du Canada-Section de Développement International

## AVANT PROPOS

La période de mise en œuvre du premier Plan stratégique 2006-2008 a marqué un tournant décisif dans la vie du Fonds Interprofessionnel pour la Recherche et le Conseil Agricoles, connu sous le sigle FIRCA. Durant cette période, le FIRCA s'est forgé une réputation d'institution au service des filières de production agricole et de l'Etat de Côte d'Ivoire. Pour y parvenir, des concertations ont été organisées avec les acteurs de l'ensemble des filières de production agricole. Des séances de présentation de l'institution se sont déroulées avec les Ministères de tutelle technique et financière, ainsi qu'avec certains partenaires au développement encore présents. Des programmes pertinents de développement ont été exécutés au profit des filières cotisantes et non cotisantes. Les séances de restitution des acquis issus de ces programmes de développement ont été organisées au profit des bénéficiaires concernés. Des rapports périodiques et réguliers des actions menées ont été portés à la connaissance de tous.

Comme l'édifice se construit pierre par pierre, avec le concours de tous, c'est le lieu d'indiquer que sans la présence de l'Etat, des filières et des partenaires techniques, ce modèle original en Afrique de l'Ouest et du Centre de financement pérenne des programmes de fourniture de service, né dans la crise, aurait connu des difficultés insurmontables. Certes, le chemin est encore long et semé d'embûches pour arriver à mobiliser annuellement des ressources internes suffisantes, soutenues par les contributions extérieures, en vue de consolider le financement des programmes de génération de technologies nouvelles, de transfert et de diffusion de ces technologies dans le milieu agricole et de professionnalisation des producteurs. Mais, c'est en **"commençant par ramasser de petites brindilles qu'on finit par faire un grand feu"**.

Le FIRCA se veut un instrument au service d'un projet de développement agricole permettant au producteur ivoirien de vivre décemment des fruits de son travail. C'est pourquoi, l'institution accorde une grande importance au dialogue dans la définition des priorités de développement des producteurs et opérateurs du secteur agricole et de l'Etat. Ce dialogue permanent qui se veut vrai et authentique passe nécessairement par l'écoute attentive des filières de production agricole, par les pulsions du marché et les politiques de prix aux producteurs, par une approche participative sur les programmes mis en œuvre, par la restitution des résultats aux producteurs, par la prise en compte des préoccupations d'intérêt national, à travers les comptes rendus réguliers, etc.

L'insécurité alimentaire, qui est l'une des multiples facettes de la pauvreté, est revenue en force sur le devant de la scène nationale et internationale. Elle constitue l'une des préoccupations actuelles pour notre pays. Le FIRCA fait partie des institutions nationales qui œuvrent à l'amélioration des conditions de vie des populations agricoles, rurales et des groupes vulnérables. Il s'acquittera de ses missions dans le cadre de financement d'une agriculture durable qui préserve la santé de chacun et l'environnement de tous.

Au-delà de la consolidation des actions et des efforts consentis, la mise en œuvre du deuxième Plan stratégique pour la période 2009-2014, contribuera, sans aucun doute, à la réalisation des objectifs de développement socio économique de la Côte d'Ivoire. Ce plan étant ouvert à tous les acteurs, il nécessite pour sa réussite l'engagement des partenaires financiers impliqués dans la lutte contre l'insécurité alimentaire, la pauvreté en milieu rural et la dégradation des ressources naturelles en Côte d'Ivoire.

*Dr. Pierre Achel Anguimou*  
Directeur Exécutif

En Côte d'Ivoire, le financement pérenne des programmes de fourniture des services agricoles est assuré par le **Fonds Interprofessionnel pour la Recherche et le Conseil Agricoles (FIRCA)**, organisme national reconnu d'utilité publique, régi par la loi n° 2001-635 du 09 octobre 2001 portant institution de Fonds de Développement Agricole (FDA) et le décret n° 2002-520 du 11 décembre 2002.

Juridiquement constitué le 28 octobre 2003 au cours des premières assises de l'Assemblée Générale, tenues à Yamoussoukro, après un long processus qui a duré plus de dix (10) ans, le FIRCA intervient principalement dans les domaines de la recherche agronomique et forestière appliquée, du conseil agricole, de la formation et du renforcement des capacités des organisations professionnelles agricoles (OPA).

Après la phase de mise en place des organes institutionnels (Assemblée Générale, Conseil d'Administration, Direction Exécutive), le FIRCA a développé en 2004 et 2005 un processus participatif d'élaboration des programmes d'appui au développement de l'ensemble des filières agricoles, marqué par des ateliers de planification et de validation des besoins des filières agricoles, des concertations pour la fixation des taux de cotisations professionnelles, etc.

En 2005, la mise en oeuvre de ce processus participatif a abouti à l'élaboration d'un Plan stratégique consensuel d'intervention pour la période allant de 2006 à 2008. Au cours de la mise en oeuvre du Plan stratégique 2006-2008, le nombre de projets issus des différents domaines d'intervention, conçus sous la forme des Programmes Annuels d'Actions (PAA) validés par le Conseil d'Administration, s'est établi respectivement à 68 projets en 2006, 80 projets en 2007 et 78 projets en 2008.

Au terme de cette première phase d'intervention 2006-2008, un bilan des actions conduites a été réalisé, en perspective à l'élaboration d'une nouvelle Planification stratégique pour une période de six ans (2009-2014), assorti d'un Plan opérationnel de trois ans, allant de 2009 à 2011. Les nouveaux Plans stratégique et opérationnel tiennent compte du contexte socio politique actuel que traverse la Côte d'Ivoire depuis septembre 2002 et des conséquences sur les filières de production agricole, d'une part, mais également des perspectives de sortie de cette crise, au regard des améliorations sociopolitiques de 2008 et 2009, ainsi que de nouveaux besoins affichés par les filières de production agricole, suite à la mise en oeuvre en leur faveur par le FIRCA des programmes de développement, d'autre part.

Le présent rapport qui est le résultat du processus de planification stratégique comporte quatre (4) principaux chapitres :

1. Le contexte général du secteur agricole
2. Le bilan des acquis du Plan stratégique 2006-2008
3. Le Plan stratégique 2009-2014
4. Le plan opérationnel 2009-2011.

# CHAPITRE 1 CONTEXTE GENERAL DU SECTEUR AGRICOLE

## 1.1 CONTEXTE DU SECTEUR AGRICOLE NATIONAL

La Côte d'Ivoire jouit d'un potentiel agricole important caractérisé dans sa partie forestière par le développement des exploitations de café, de cacao, d'hévéa, de palmier à huile, de banane et d'ananas et dans sa partie savannicole par celui de l'élevage, du coton, de l'anacarde, de la mangue et de la canne à sucre. La gamme de productions alimentaires (igname, manioc, maïs, riz, autres céréales secondaires, productions maraichères, etc.) reste également diversifiée. Le secteur agricole et agro industriel contribue pour 38% au PIB, 66% aux recettes d'exportations et constitue la principale source de revenus des deux tiers de la population active dont une forte proportion de femmes (54,3%)<sup>1</sup>.

Traditionnellement fondée sur un modèle de stabilité politique, d'ouverture économique et de redistribution sociale, la Côte d'Ivoire connaît depuis septembre 2002, une crise sociopolitique dont l'impact est très néfaste au niveau du secteur agricole<sup>2</sup> :

- Au niveau des ressources humaines du secteur agricole, le bilan des préjudices enregistrés se mesure en perte de vies humaines, en déplacement des populations vers les zones sous contrôle gouvernemental en 2002 et 2003, occasionnant des traumatismes et l'abandon des biens (équipements et économies acquis sur plusieurs années) ; depuis 2004, le déplacement de ces populations a été ralenti et on assiste plutôt à un retour dans les lieux de résidence et d'activités

- Au niveau des services, des structures de production et d'appui du secteur agricole, des bâtiments ont été fortement endommagés et la quasi-totalité du mobilier, du matériel roulant, du parc informatique et des autres matériels de bureau emportés

- Le patrimoine génétique végétal et animal est pratiquement perdu, les stations de recherche ont cessé de fonctionner dans les zones sous contrôle des forces nouvelles, le dispositif de conservation du matériel génétique de reproduction étant lourdement endommagé

- La dégradation des structures de recherche, la destruction des infrastructures et aménagements agropastoraux et l'absence des structures d'encadrement ont affaibli les capacités de fonctionnement des services existants et affecté la production dans les zones Centre, Nord et Ouest (ex-zones assiégées)

- La fermeture de certaines unités de production agroindustrielle, en raison de l'insécurité et du manque de matières premières et/ou de main d'œuvre

- La Filière Coton est entièrement sinistrée dans la zone de production nord est, avec la liquidation de la société présente dans ladite zone

- En zone gouvernementale, les restrictions imposées à la circulation pour des raisons de sécurité (barrages routiers, couvre-feu) ont été à l'origine de perturbations quelque fois importantes, surtout pour les filières de produits frais

- Les programmes d'entretien des pistes rurales et d'infrastructures rurales n'ont pu s'exécuter comme il se devait, occasionnant des pertes post récolte importantes.

Dans ce contexte agricole très difficile, les filières de production agricole ont connu des fortunes diverses, mais, force est de constater que dans leur grande majorité, elles demeurent profondément assujetties aux effets néfastes et pervers de la crise militaire politique que vit le pays depuis le 22 septembre 2002. A titre d'illustration, le contexte qui a prévalu et les faits significatifs qui ont marqué la vie des filières de production agricole en Côte d'Ivoire durant la période 2005 à 2008 sont sommairement relatés ci-dessous.

<sup>1</sup> Données du Recensement Général de la Population et de l'Habitat (RGPH), 1998

<sup>2</sup> Cadre National des Priorités à Moyen Terme de la FAO en Côte d'Ivoire, 2009-2013



## 1.2 SITUATION DES FILIÈRES DE PRODUCTION AGRICOLE SUR LA PÉRIODE 2006 À 2008

### 1.2.1 Filière Café Cacao

Les réformes engagées en 2005, avec la mise en place du Comité de Pilotage et de Suivi de la Filière Café Cacao et la réorganisation du système de redevances des producteurs n'ont pas eu d'impact significatif sur la rémunération des producteurs. La situation de la filière a été aggravée par les conflits internes répétitifs, les difficultés de financement des coopératives et les manifestations à répétition des producteurs. En 2007, la conjoncture internationale a été défavorable pour le cacao ; en plus des cours mondiaux qui ne se sont pas améliorés depuis les dernières campagnes, il faut indiquer le doublement de la production au Ghana, l'entrée en production de nouveaux vergers au Nigeria et au Cameroun et les vergers replantés au Brésil, suite aux destructions provoquées par la maladie du balai de la sorcière. Le secteur café cacao a été confronté en 2008 aux exigences des consommateurs en matière de sécurité sanitaire des aliments et le développement durable de ces deux cultures.

Au niveau de la sécurité sanitaire des aliments, le Règlement (CE) n° 149/2008 de la Commission du 29 janvier 2008 modifiant le règlement (CE) n° 396/2005 du Parlement européen, fixant les limites maximales applicables aux résidus des produits, est une référence indéniable. Prenant en compte ces exigences, tous les acteurs s'accordent sur la nécessité d'assurer une production durable du cacao et du café qui implique les trois dimensions d'ordre économique, écologique et social. Il s'avère donc important de privilégier la qualité de ces produits tout au long de la chaîne de production et de commercialisation. Dans cet environnement difficile, des menaces continuent de peser sur la viabilité de ce secteur en Côte d'Ivoire, avec la progression de diverses maladies (Swollen Shoot, pourriture brune des cabosses, foreurs de tige, etc.).



### 1.2.2 Filière Coton

La Filière Coton a subi une forte détérioration de sa production depuis la campagne 2003-2004, accentuée d'une part, par les conséquences de la guerre (dégradation des pistes rurales, difficultés d'acheminement des intrants indispensables au développement de la culture, perturbation du système d'encadrement et de recherche, retard et difficulté dans la mise en marche des usines, mauvaise organisation de la commercialisation...), d'autre part, par des subventions accordées aux producteurs des pays européens et nord américains et leurs conséquences sur le prix payé aux producteurs africains. En plus de la dégradation du système de recherche et d'encadrement, deux facteurs essentiels qui conditionnent la productivité de l'exploitation et donc la production, il faut indiquer l'incapacité de certaines sociétés cotonnières, pour raison d'endettement, à faire face à leurs engagements vis-à-vis des producteurs et l'exigence des firmes phytopharmaceutiques à se faire payer au comptant pour la livraison d'intrants. La tendance baissière depuis la campagne 2003/2004 s'est poursuivie avec une production de 119 000 tonnes durant 2007/2008. Cette chute importante de la production est le résultat de la conjugaison des effets de la crise socio politique que traverse le pays depuis 2002, de l'effondrement des prix sur le marché international, de la dépréciation du Dollar par rapport à l'Euro et d'une maîtrise insuffisante du processus de réforme lié à la libéralisation du secteur.

Certes, aucun pays de la sous-région subsaharienne n'échappe à la crise cotonnière. Pour autant, la Filière Coton de Côte d'Ivoire paraît plus affectée. Face au risque d'effondrement du secteur pour l'économie rurale de la zone de savane et qui, par ailleurs, présente encore de sérieux atouts, le Gouvernement, avec l'appui de l'Union Européenne et dans le cadre des engagements pris au titre du Cadre d'Obligations Mutuelles (COM) 99/2 signé le 2 juin 2006, a engagé une réflexion stratégique sur le devenir de la Filière Coton. Cette réflexion, qui a abouti à la Déclaration de stratégie de relance du secteur, a été approuvée par le Conseil des Ministres au cours de sa séance du 19 juin 2008 et au Plan d'actions de la stratégie de relance de la Filière Coton. Ce Plan d'actions a été validé par les acteurs et les partenaires lors d'un atelier de réflexion du 14 au 16 octobre 2008 à Grand Bassam. Ces deux documents sont la base de la mise en œuvre des actions pour le futur.

### 1.2.3 Filière Palmier à Huile

L'année 2006 a été marquée par la dégradation des facteurs de production et des cours au niveau de la Filière Palmier à Huile, accentuant la faible compétitivité de la filière et une réduction drastique du prix payé aux producteurs. Néanmoins, l'environnement international au dernier trimestre 2006 a laissé présager d'une certaine embellie des cours mondiaux, liée surtout à la forte demande en biocarburant à partir de l'huile de palme. La filière a donc connu en 2007 une embellie des cours, confirmant la reprise constatée au dernier trimestre 2006. Ainsi, les prix d'achat du régime sont passés de 26 FCFA/kg en début d'année 2007 à 41 FCFA/kg au dernier trimestre 2007.

Au premier semestre 2008, la filière a continué de bénéficier du redressement des cours mondiaux. Cette tendance est la conséquence d'une forte demande des pays émergents et en développement et de l'utilisation accrue d'huiles pour la fabrication de biocarburants. Le prix d'achat du régime de palme est donc passé de 45 FCFA/kg en début d'année 2008 à 55 FCFA/kg en fin septembre 2008. Mais, l'augmentation des stocks

d'huile de palme et la crise financière intervenue au second semestre 2008, ont eu une influence négative sur l'évolution des cours de l'huile de palme, entraînant une chute du prix de régime à 51 FCFA/kg au cours du dernier trimestre 2008. Cette tendance baissière devrait se poursuivre en 2009. Le secteur villageois du palmier à huile souffre encore de la faible productivité des exploitations, attribuée au vieillissement des vergers, la non application des itinéraires techniques éprouvés et à l'insuffisance du système d'encadrement.

### 1.2.4 Filière Anacarde

Bien que la filière ait enregistré une production élevée de noix de cajou (210 000 tonnes en 2006, 280 000 tonnes en 2007 et 330 000 tonnes en 2008), les prix bord champ ont fortement chuté, passant en 2006 de 170 F CFA/kg en début de campagne à 50 F CFA/kg, notamment dans les zones ex-asiégées. L'absence d'une interprofession dans cette filière a longtemps justifié le désordre qui y règne ; il faut aussi indiquer l'apparition dans le système de commercialisation de nouveaux intermédiaires appelés pisteurs qui contribuent à brader le prix de la noix de cajou aux exportateurs, ainsi que les problèmes de fluidité routière qui ont contribué à une désorganisation de cette filière qui cherche depuis longtemps ses marques.

En 2008, la Côte d'Ivoire s'est hissée au deuxième rang mondial des pays producteurs de noix brute de Cajou, après l'Inde et devant le Vietnam. Mais, cette constante augmentation de la production ne s'accompagne pas d'une amélioration du niveau de vie des producteurs, en raison des prix bord champ toujours bas. Avec la création de l'INTERCAJOU en fin d'année 2007, il faut espérer pour les prochaines années, une meilleure organisation de la profession agricole et la fixation des prix rémunérateurs aux producteurs ; il y va de la viabilité d'un système de production auquel dépendent largement de nombreux producteurs des régions de savane.

## 1.2.5 Filière Ananas

En 2006 et 2007, la Filière Ananas a connu des difficultés importantes de commercialisation de la variété Cayenne lisse, de moins en moins prisée par les partenaires européens de la Côte d'Ivoire au profit de la variété MD2, en provenance des pays de l'Amérique centrale. Le dumping pratiqué par les pays latino américains a accentué la baisse des cours de l'ananas de Côte d'Ivoire. En 2008, la situation s'est aggravée, avec une chute de production depuis ces neuf (9) dernières années. Les exportations sont passées de 200 000 tonnes en 1999 à environ 60 000 tonnes en 2008. Avec plus de 70% des parts de marché de l'Union Européenne en 2000, la Côte d'Ivoire ne possède plus que 13% des offres de ce marché. Outre l'introduction de la nouvelle variété MD2 présentant de meilleures caractéristiques commerciales (présentation, arôme, coloration), d'autres facteurs importants sont à évoquer dont : (i) la non maîtrise des systèmes de commercialisation par les producteurs, (ii) les cours sur le marché international bas et extrêmement fluctuants ces cinq dernières années, (iii) l'abandon par la plupart des petits producteurs d'ananas (65% de la production en 1999 de la culture d'ananas) pour se consacrer à des spéculations plus rémunératrices (hévéa, palmier à huile, manioc, etc.) et (iv) l'arrêt des financements des exploitations agricoles par les partenaires extérieurs (importateurs, clients notamment) qui préférèrent réaliser leurs investissements dans d'autres pays (Ghana notamment).

## 1.2.6 Filière Banane

Malgré d'importantes variations des cours accentuées par une augmentation du coût de fret et une libéralisation du marché de la banane en Europe, la production ivoirienne de banane s'est maintenue autour de 200 000 tonnes, de 2006 à 2008. La régularité des départs et la stabilité des taux de fret export des conteneurs frigorifiques (contrat de fret annuel avec les armateurs) ont contribué à l'amélioration de la compétitivité de la filière en Côte d'Ivoire. Mais, les multinationales présentes dans le pays évoluent vers l'absorption de petits groupes de producteurs.



Le paragraphe par la Côte d'Ivoire d'un accord intermédiaire de principe pour la signature des Accords de Partenariat Economique (APE) en juin 2008 avec l'Union Européenne constituerait une aubaine pour l'exportation de toute la quantité produite de banane, sans quota ni de droit de douanes.

## 1.2.7 Filière Mangue

Les exportations de mangues, durant la période sont constantes d'année en année et se situent autour de 10 000 tonnes. Cependant, les exportations sont menacées par la recrudescence de l'antracnose, maladie fongique qui a eu un effet dépressif sur la qualité des fruits exportés en 2007 et par des arrivages massifs de mangues sur le marché européen en provenance du Pérou, avec formation des stocks dans un contexte de demande modérée. En 2008, avec la recrudescence de l'antracnose et les mouches des fruits, les exportations de mangues qui se déroulent habituellement sur une durée de 3 à 4 mois ont été réduites à deux mois et demi en 2008. La production a pu dépasser 100 000 tonnes, en raison de l'engouement suscité par cette culture, de la chute des cours de coton et de l'anacarde. En conséquence, il y a eu une abondance des fruits (près de 90 000 tonnes de mangues fraîches chaque année) sur le marché local, dont la capacité d'absorption est très réduite. Des efforts restent donc à faire en matière de transformation du produit, à l'instar principalement des pays comme le Burkina Faso et le Sénégal.

Photo: Plantation  
d'ananas

Crédit FIRCA

## 1.2.8 Filière Hévéa

Parmi les filières de production végétale, la Filière Hévéa est la seule à avoir évolué dans un environnement favorable au cours de la période 2006 à 2008, avec une bonne tenue des cours du caoutchouc sur le marché international et la bonne performance des planteurs villageois. La production de ce secteur qui représentait 47% de la production nationale en 2006 est passée à plus de 60 % en 2008. La performance des plantations villageoises s'explique par l'engouement pour cette culture des producteurs dont le nombre est passé de 9 000 en 1998 à plus de 30 000 en 2008, l'entrée en production de nouvelles parcelles créées en 2000, les prix régulièrement à la hausse depuis le deuxième semestre 2006. A ces explications, il faut également mentionner la reprise en 2005 par le FIRCA, de l'encadrement des producteurs (laissé en souffrance depuis 1998).

La mise en place effective par l'APROMAC du Fonds de Développement de l'hévéaculture pour la fourniture, de matériel végétal performant aux producteurs, constitue un autre atout pour la Filière Hévéa, dans la perspective du lancement du 7ème Plan Hévéa qui prévoit la création de 300 000 ha de plantation sur les dix (10) prochaines années. A cet égard, l'atteinte de 600 000 tonnes de caoutchouc sec à l'horizon 2025, devrait permettre d'améliorer l'environnement global de la filière en plein développement. Cependant, cette dynamique pourrait être contrariée par la baisse du prix d'achat du caoutchouc au cours des deux derniers mois de l'année 2008, consécutive à la crise financière internationale ayant entraîné des répercussions sur l'industrie automobile.

## 1.2.9 Productions Alimentaires

A l'exception du riz, la Côte d'Ivoire est pratiquement autosuffisante pour les produits alimentaires à grande consommation (banane plantain, igname, manioc, maïs, etc.). Mais la forte périsabilité de ces produits, les contraintes de leur conservation, de leur commercialisation, de leur disponibilité et l'accessibilité des zones de production aux zones de consommation ont un impact évident sur les risques d'insécurité alimentaire du pays. Malgré l'existence d'importantes potentialités pour la production du riz, le pays dépend encore à plus de 50% des importations.

Devant la faiblesse de la production nationale de riz blanchi estimée à 819 000 tonnes, la Côte d'Ivoire, pour couvrir ses besoins, a importé annuellement plus de 800 000 tonnes de riz blanchi, équivalent à une sortie de devises de l'ordre de 140 milliards de FCFA ; ces importations proviennent essentiellement de quatre (4) principaux pays (la Chine, la Thaïlande, le Vietnam et le Pakistan). La forte dépendance de la Côte d'Ivoire pour son approvisionnement en riz, le renchérissement du prix, suite à la baisse des stocks mondiaux, pourraient être source de difficultés sociales. Le secteur vivrier en 2008 a été dominé par un environnement économique mondial marqué depuis le premier trimestre, par une flambée des prix des denrées de première nécessité de l'ordre de 45%. Cette situation a été aggravée par un déficit céréalier et l'augmentation des besoins des pays émergents comme la Chine.

Ainsi, la Côte d'Ivoire a-t-elle connu au premier trimestre 2008, des émeutes, à l'instar des pays de la sous région. Le Gouvernement, tenant compte de la dégradation sociale face à cette flambée des prix des denrées alimentaires, a pris un certain nombre de mesures pour atténuer la crise alimentaire. Au nombre de ces mesures, il faut mentionner, les mesures fiscales immédiates (suspension des prélèvements sur le riz importé pour alimenter le Fonds de développement de la riziculture, réduction de la TVA) et les Programmes d'appui au secteur vivrier (Programme d'urgence de relance de la production vivrière, Programme de relance de la production nationale de riz et Projet de développement du secteur semencier). Une nouvelle et véritable politique rizicole d'appui à la production s'impose donc en urgence pour permettre à la Côte d'Ivoire de sortir de cette impasse.

## 1.2.10 Filière Avicole

La filière a été marquée par l'épizootie de la grippe aviaire en 2006. Grâce au dynamisme des services compétents, les abattages ont été limités à la ville d'Abidjan, de telle sorte que la fourniture en produits avicoles a été satisfaite durant les fêtes de fin d'année. En 2007 et 2008, l'aviculture a pu poursuivre sa remontée amorcée depuis le dernier trimestre 2007. Le niveau de la production en 2008 a atteint 12 546 723 poussins contre 10 384 400 en 2007, dont 10 306 085 poussins de chair et 2 240 638 poussins de ponte en 2008 contre 8 214 000 poussins chair et 2 170 000 poussins de ponte en 2007. L'épizootie de la grippe aviaire maîtrisée, les activités ont essentiellement porté tout au long de 2008 sur la prévention de la maladie, à la surveillance épidémiologique active des zones à risque ou exposées (surveillance active régulière des marchés de volailles vivantes et des postes frontaliers) et à la sensibilisation des revendeurs de volailles sur la biosécurité dans les marchés de volailles et aux risques liés à l'importation de volailles à partir de pays infectés. Il faut également noter la construction d'un nouvel abattoir moderne de volailles et la mise en place d'un nouveau couvoir à Agnibilékro.

## 1.2.11 Filière Porcine

L'année 2006 a été marquée par l'importation massive de viande, compromettant dangereusement la survie de la filière. Par la suite, il y a eu un renchérissement de coûts d'aliments ; ainsi, le son de blé est passé de 34 F/kg en 2006 à 68 F/kg en 2007, soit une augmentation de 100% ; dans la même période, le poisson qui représente 3 à 7% de la ration alimentaire des animaux a connu une hausse des prix, respectivement de 22% pour le poisson industriel (360 F à 440 F/kg) et de 36% pour le poisson artisanal (220 à 300 F/kg). Toutefois, il faut signaler que l'abattoir de la SIVAC en zone industrielle à Yopougon a enregistré une hausse sensible de ses activités : le nombre de têtes de porcs abattus est passé à 20 300 (18 000 en 2006), avoisinant ainsi le seuil de 22 000 têtes de porcs abattus avant les ravages causés par l'épidémie de la peste porcine africaine. En 2008, la filière a connu une hausse sensible de ses activités. Le nombre de têtes de porcs abattus est passé à 22 533 (20 366 en 2007), dépassant ainsi le seuil de 22 000 têtes de porcs abattus avant l'épidémie de la peste porcine africaine de mai 1996

## 1.2.12 Filière des Ruminants

Au cours de la période, la filière est demeurée sinistrée dans la zone nord du pays. Compte tenu de ce contexte défavorable, la filière a été associée par le MIPARH à l'élaboration de deux (2) grands programmes ; le premier programme relatif à la mise en place de noyaux d'élevage de petits ruminants devra, à terme, permettre l'installation de jeunes exploitants en production ovine ; le second programme porte sur l'amélioration génétique des ruminants tant pour la production de viande que pour la production de lait ; la reprise de la vaccination dans les zones Centre et Nord avec l'appui de la FAO et le recensement concomitant du cheptel permettront d'élaborer de nouveaux programmes de soutien de l'Etat. En 2008, il a été procédé, au bilan de la première phase de la campagne de vaccination obligatoire des ruminants dans les zones Centre, Nord et Ouest, effectuée du 20 juillet au 30 septembre 2007. Ainsi, 862 471 têtes de bovins ont été vaccinées contre la péripneumonie contagieuse bovine (PPCB) et 36 269 têtes de petits ruminants contre la peste des petits ruminants. En collaboration avec l'Unité de Coordination des Urgences Agricoles de la FAO, un projet intitulé « Appui à la lutte contre les trypanosomiases animales en Côte d'Ivoire » a été lancé en janvier 2008, pour faire face à la recrudescence de la maladie dans les zones Centre Nord et Ouest.



Photo: troupeau  
de bovins

Crédit FIRCA

### 1.2.13 Filière Pêche et Aquaculture

La marée noire au large de la côte ivoirienne (Jacqueville) en mars 2006 a entraîné un arrêt de la pêche par les armateurs pendant plus d'un mois. Les années 2007 et 2008 ont été dominées par la présence dans les eaux ivoiriennes de nombreux bateaux de pêche pirates, sans que les autorités disposent de moyens efficaces de surveillance. Cette situation très préoccupante pour plusieurs acteurs de la filière, ainsi que les mauvaises pratiques de pêche, ont causé des préjudices importants au niveau du secteur. Enfin, avec l'appui de la FAO, l'étude du Plan Directeur de la Pêche et de l'Aquaculture a été finalisée.

### 1.3 APPUI DES PARTENAIRES AU DEVELOPPEMENT A L'IMPLANTATION DURABLE DU FIRCA

L'absence d'intervention des partenaires au développement du secteur agricole, depuis le démarrage effectif des activités en 2005, a constitué un handicap important pour le FIRCA. La structure continue de souffrir de l'image négative créée par la gestion des différents fonds de développement. C'est ainsi qu'il faut signaler que malgré leur appui pour l'institution des fonds de développement agricole en Côte d'Ivoire et la création subséquente du FIRCA, les partenaires au développement, notamment l'Union Européenne, la Banque Mondiale, la Coopération Française, etc. n'apportent à ce jour, aucun soutien financier à l'implantation du FIRCA et au financement des programmes identifiés par les filières. Certes, des financements extérieurs ont pu être mobilisés en 2008 dans le secteur agricole, mais la coordination de la mise en œuvre des projets a été exclusivement confiée à des organisations du système des Nations Unies ou à des agences de coopération, laissant peu de place aux institutions nationales créées avec l'appui des bailleurs de fonds.

Photo: piste de desserte

Crédit FIRCA

## 1.4 ENVIRONNEMENT INTERNATIONAL ET SOUS REGIONAL

L'environnement économique international a été dominé en 2008 par deux événements majeurs qui auront des répercussions négatives pendant une certaine période sur le secteur agricole des pays de l'Afrique subsaharienne. Il s'agit de la crise alimentaire (flambée des prix des denrées alimentaires) survenue au premier trimestre 2008 et de la crise financière mondiale ayant pour origine les Etats-Unis d'Amérique. Dans ce contexte, des transformations structurelles et une augmentation de la productivité agricole sont nécessaires pour améliorer la croissance économique et la sécurité alimentaire de la sous région. En effet, l'agriculture en Afrique de l'Ouest et du Centre contribue pour plus de 35% au produit intérieur brut (PIB) et représente plus de 40% des exportations. La croissance économique sous régionale dépend donc largement du secteur agricole, bien que sa productivité soit généralement faible. La diversité des différentes zones agro écologiques et une croissance démographique rapide de la sous région de l'Afrique subsaharienne constituent une opportunité certaine pour améliorer la productivité des systèmes agricoles et accroître la compétitivité des produits et des marchés.



## CHAPITRE 2 BILAN DES ACQUIS DU PLAN STRATEGIQUE 2006 A 2008

Tenant compte des principales missions du FIRCA, le bilan de la gestion du Plan stratégique 2006-2008 fait ressortir les résultats obtenus dans les domaines de la mobilisation des ressources financières et la mise en œuvre des programmes.

### 2.1 AU NIVEAU DE LA MOBILISATION DES RESSOURCES

Sur la période, le montant total des ressources financières mobilisées s'éleva à 18,7 milliards de FCFA, dont 17 milliards, mobilisés sous forme de cotisations professionnelles, auprès des filières, soit 90,9% et 1,7 milliards mobilisés auprès de l'Etat, sous forme de subvention, soit 9,1%.

### 2.2 AU NIVEAU DE LA MISE EN ŒUVRE DES PROGRAMMES

Au cours de la période 2006-2008, les actions menées se sont fortement inspirées des besoins issus des ateliers de planification et de validation des années 2004 et 2005 qui ont débouché sur des programmes d'appui à l'ensemble des filières de production agricole, avec un portefeuille de 185 projets, dont :

- 71 projets de recherche (38%)
- 27 projets de conseil agricole (15%)
- 18 projets de formation (10%)
- 25 projets de renforcement des OPA (14%)
- 44 projets d'études et d'appuis institutionnels (24%).

Au cours de la phase de mise en œuvre du plan stratégique 2006-2008, 226 projets ont été identifiés. Ils sont issus d'une part, du Programme de Développement des Filières (PDF) et d'autre part de requêtes spécifiques adressées par les filières au cours de la période.

Parmi ces projets, 124 projets, sélectionnés en accord avec les filières, ont été exécutés ou sont en cours d'exécution, soit un

taux de réalisation de 50%.

Selon les domaines d'intervention du FIRCA, les niveaux de réalisation se présentent comme suit :

- 52% pour la recherche appliquée
- 48% pour le conseil agricole
- 47% pour la formation et le renforcement des capacités des organisations professionnelles agricoles
- 47% pour les études diverses.



Dans l'ensemble, on notera que les Filières Café Cacao, Hévéa, Palmier à Huile, Coton, Anacarde, Banane, Mangue, Ananas, Fleurs et Plantes Ornementales, Porc, Ruminants, Aviculture, Riz, Autres Productions Alimentaires, Elevages en Développement, pêche et Aquaculture ont bénéficié, à des degrés divers, de financements de leurs projets, conformément au Programme de Développement des Filières. Seules les Filières Cocotier, Canne à Sucre et Productions Forestières n'ont pas, bénéficié, pour diverses raisons, de financement de programmes lors de la mise en œuvre du Plan stratégique 2006-2008.

# CHAPITRE 3 PLAN STRATEGIQUE 2009-2014

## 3.1 ORIENTATIONS STRATEGIQUES ET ENJEUX

Pour la période 2009-2014, les actions du FIRCA s'inscrivent dans les orientations fixées par le Conseil d'Administration en sa session du 17 septembre 2008.

Ces orientations, qui résument la philosophie qui devra soutenir la mise en œuvre des programmes, sont :

- **Traiter la diversité** : l'activité agricole est diverse et doit, dans les prochaines années, tenir compte des potentialités agricoles et des aptitudes culturelles régionales, des us et coutumes de chaque région concernée du territoire national
- **Rester fidèle à l'action collective** : l'approche du développement agricole doit rester fidèle aux principes fondateurs qui consistent à privilégier l'action collective
- **Penser en termes de système de production** : il s'agit de privilégier l'approche système de production, c'est-à-dire la combinaison des productions et des facteurs de production au sein de l'exploitation (parcelle où s'élabore la production végétale, animale et forestière)
- **Faciliter l'exercice de la responsabilité** : fournir à l'agriculteur les outils permettant d'exercer ses activités dans les meilleures conditions d'efficacité, de liberté et de sécurité pour lui-même, pour autrui et pour la nation
- **Encourager le décloisonnement** : ouvrir les filières agricoles à la diversification des productions pour garantir des revenus stables, incitatifs et durables
- **Promouvoir la solidarité** : mutualisation des ressources au sein de chaque filière, entre les filières et entre les régions de production, afin d'assurer le développement harmonieux de l'ensemble des secteurs de production végétale, animale et forestière de la nation



- **Agir sur le moyen terme** : programmation des actions sur une période de six ans avec des étapes de trois ans, pour prendre en compte le changement du contexte dans lequel l'agriculture évolue
- **Conduire un plaidoyer et une réflexion auprès des pouvoirs publics** : cette stratégie d'action devra aboutir à des investissements conséquents de l'Etat pour le développement agricole et le développement rural
- **Développer et mettre en œuvre de nouvelles stratégies en matière de mobilisation des ressources financières**, notamment auprès des partenaires au développement pour le financement des programmes des filières.



Ces orientations stratégiques ont permis de définir les enjeux et les défis majeurs du FIRCA pour la période 2009-2014, dont notamment :

**En termes d'appui à la gestion des exploitations**

Une approche globale de la fourniture des services performants à l'exploitant et à son organisation professionnelle.

Des fonctions à promouvoir au bénéfice des exploitants ; animation, information, formation et aide à la résolution des problèmes.

L'appui à l'organisation de l'accès aux facteurs de production (foncier, intrants, équipements,...).

L'introduction de la petite mécanisation dans les exploitations, pour réduire la pénibilité du travail.

La recherche de la qualité des produits marchands par la protection de la santé des plantes et des animaux.

La maîtrise des productions alimentaires et des coûts de production, face à la flambée internationale des prix des denrées alimentaires.

**En termes d'appui à la transformation**

La création d'une valeur ajoutée pour les productions agricoles par la transformation à l'échelle des producteurs eux mêmes.



**En termes d'appui à la commercialisation**

La maîtrise des circuits de commercialisation et l'émergence de nouveaux marchés.

L'organisation collective des agriculteurs en des groupements professionnels disposant en interne des services de développement, en complément de leurs activités traditionnelles.

**En termes d'appui à la professionnalisation**

Une professionnalisation de l'exploitant agricole pour garantir le succès, assurer son adaptation aux évolutions et à sa reconversion en cas de besoin.

La relève dans le secteur agricole par l'installation de jeunes agriculteurs professionnels et ouverts aux innovations

L'aide à la prise de décision des agriculteurs, grâce à l'émergence de systèmes d'information simples et accessibles au plus grand nombre, afin, de leur donner les meilleurs outils de prise de décision.



Photo gauche:  
sarclage du coton

Photo droite:  
sarclage du maïs

Crédit FIRCA

## 3.2 VISION ET MISSIONS DU FIRCA

La vision du FIRCA pour la période 2009-2014 est formulée comme suit :

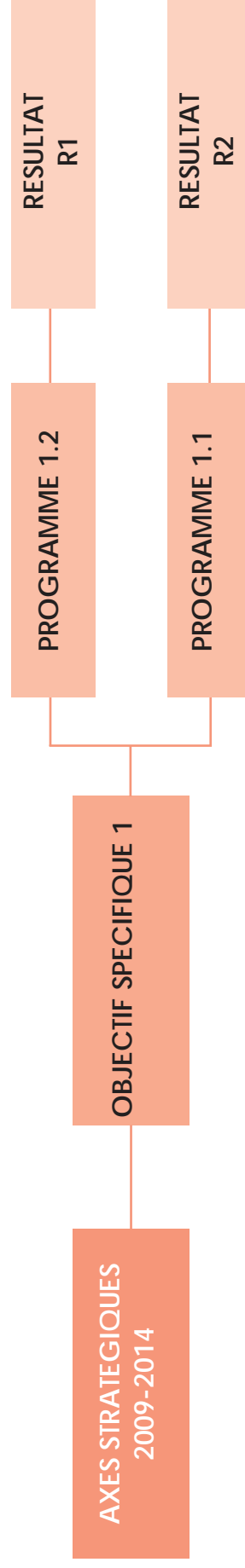
“Le FIRCA, moteur du financement pérenne pour le développement d’une agriculture durable et compétitive, orientée vers la promotion des filières agricoles, à travers la génération et la diffusion de technologies pouvant améliorer durablement la productivité et le niveau de vie des exploitants agricoles ”

LES MISSIONS DU FIRCA	
<u>Finalité:</u> <ul style="list-style-type: none"><li>- Assurer le financement pérenne des programmes de fourniture de services dans les domaines des productions agricoles, animales et forestières</li></ul>	<u>Domaines d'intervention :</u> <ul style="list-style-type: none"><li>- Recherche appliquée</li><li>- Conseil agricole</li><li>- Formation aux métiers</li><li>- Renforcement des OPA</li></ul>

## 3.3 AXES STRATEGIQUES ET OBJECTIFS POUR LA PERIODE 2009-2014

L’Objectif Global du Plan Stratégique 2009-2014 du FIRCA est : “Les services rendus par le FIRCA aux filières sont performants”

Le plan stratégique 2009-2014 est bâti autour des différentes notions de développement et se présente selon le schéma ci-dessous.



Le Plan stratégique 2009-2014 se compose ainsi de trois (3) Axes stratégiques, décomposés en trois (3) Objectifs Spécifiques, de treize (13) Programmes et (13) Résultats attendus (**annexe 1**).

### 3.3.1 AXE STRATEGIQUE 1 : Financement des programmes

Le premier axe stratégique dont l'Objectif Spécifique est : "Le **financement des programmes est assuré et leur mise en oeuvre est efficace**", se décline en six (6) programmes qui sont :

- **P1.1** : Amélioration de la commercialisation des produits agricoles
- **P1.2** : Amélioration de la conservation et de la transformation des produits agricoles
- **P1.3** : Promotion de la diversification agricole au sein des filières
- **P1.4** : Amélioration de la productivité agricole
- **P1.5** : Professionnalisation des Organisations Professionnelles Agricoles et de leurs dirigeants
- **P1.6** : Réalisation de la planification des programmes par filière.

### 3.3.2 AXE STRATEGIQUE 2 : Disponibilité des ressources

Le deuxième axe stratégique dont l'Objectif Spécifique est : "**La disponibilité des ressources financières est optimisée**", comprend trois (3) programmes qui sont :

- **P2.1** : Mise en adéquation des ressources financières et des besoins exprimés
- **P2.2** : Amélioration des relations avec les filières
- **P2.2** : Promotion de la solidarité.

### 3.3.3 AXE STRATEGIQUE 3 : Système de gestion du FIRCA

Le troisième axe stratégique a pour Objectif Spécifique "**Le système de gestion du FIRCA est efficace**" se compose de quatre (4) programmes qui sont :

- **P3.1** : Mise en place d'un système d'information performant
- **P3.2** : Renforcement de la promotion des filières
- **P3.3**: Amélioration de la qualité des prestations fournies aux producteurs (intervention des prestataires privés)
- **P3.4** : Renforcement de la gestion de l'institution.

## 3.4 PROGRAMMES ET RESULTATS ATTENDUS

Un Résultat attendu est fixé pour chaque Programme identifié comme ci-dessous :

### 3.4.1 Objectif Spécifique 1 : « Le financement des programmes est assuré et leur mise en oeuvre est efficace »

Cet Objectif sera recherché à travers la mise en oeuvre de 6 Programmes dont les Résultats attendus sont :

- R1.1 La commercialisation des produits agricoles est améliorée
- R1.2 La conservation et la transformation des produits agricoles sont améliorées
- R1.3 La diversification agricole au sein des filières est assurée
- R1.4 La productivité agricole est assurée
- R1.5 La professionnalisation des organisations agricoles et de leurs dirigeants est assurée
- R1.6 Les filières réalisent la planification de leurs programmes

### 3.4.2 Objectif spécifique 2 : La disponibilité des ressources financières est optimisée.

Cet Objectif sera recherché à travers la mise en œuvre de 3 Programmes dont les Résultats attendus sont :

- R2.1 La mise en adéquation des ressources financières et des besoins exprimés est assurée
- R2.2 Les relations entre le FIRCA et les filières sont améliorées
- R2.3 La promotion de la solidarité est assurée.



### 3.4.3 Objectif spécifique 3 : Le système de gestion du FIRCA est efficace

Cet Objectif sera recherché à travers la mise en œuvre de 4 Programmes dont les Résultats attendus sont :

- R3.1 Un système d'information performant est mis en place
- R3.2 La promotion des filières est renforcée
- R3.3 La qualité des interventions des prestataires conventionnés est améliorée
- R3.4 La gestion de l'institution est renforcée.

Photo: usine de caoutchouc

Crédit FIRCA

## CHAPITRE 4 PLAN OPERATIONNEL 2009-2011

Le Plan opérationnel 2009-2011 découle du Plan stratégique 2009-2014 dont il constitue le premier schéma de mise en œuvre opérationnelle sur les trois (3) premières années.

Ce plan triennal d'opérations comprend les données pouvant permettre au FIRCA :

- la détermination du cadre temporel de la réalisation des programmes et projets
- la définition des résultats intermédiaires à atteindre
- la mise en place des outils de suivi évaluation de l'exécution de la stratégie
- l'élaboration des plans d'actions annuels
- la détermination des informations nécessaires aux fonctions de direction et de contrôle.

A cet effet, le présent Plan opérationnel du FIRCA se présente sous forme de matrice comprenant toutes les données importantes pour la conduite de son Plan stratégique à savoir, les Objectifs, les Résultats, les Activités, les Indicateurs objectivement vérifiables, les Sources de vérification et les Hypothèses importantes.

Les détails du plan opérationnel sont indiqués dans la matrice « Plan d'opérations » en **annexe 2**.

## CONCLUSION

L'élaboration du Plan stratégique 2009-2014 du FIRCA s'est déroulée en plusieurs étapes successives, faisant intervenir le Conseil d'Administration du FIRCA, les différents centres de responsabilités internes (responsables du FIRCA) et externes (Ministères de tutelle technique et financière, Filières de production agricole, Partenaires techniques, Partenaires au développement, etc.).

L'atelier bilan de la mise en œuvre du Plan stratégique 2006-2008, a abouti à une situation analytique de référence du FIRCA, tandis que la consultation des pouvoirs publics et des principaux acteurs externes a permis la collecte et l'analyse des avis et recommandations de ces derniers sur l'organisation, le fonctionnement et les perspectives du FIRCA pour les six (6) prochaines années.

Le Conseil d'Administration du FIRCA, à l'issue d'une série de réflexions internes, a adopté neuf axes stratégiques prioritaires et a indiqué les enjeux et les défis majeurs devant guider le FIRCA au cours des six (6) prochaines années. Ils constituent donc pour l'institution les orientations retenues pour l'élaboration du Plan stratégique 2009-2014.

Le Plan Stratégique 2009-2014 qui est donc une réponse aux préoccupations de l'Etat de Côte d'Ivoire et des acteurs (intervenants et bénéficiaires), en matière de développement durable du secteur agricole marque la volonté des animateurs du FIRCA de consolider les acquis et d'imprimer aux actions futures une dynamique et une capacité d'adaptation aux contraintes du développement de l'agriculture ivoirienne.

La consolidation des acquis issus du Plan stratégique 2006-2008 et la mise en œuvre des actions nouvelles du deuxième Plan stratégique 2009-2014 devront pouvoir insuffler une dynamique certaine aux filières de production agricole qui ont beaucoup souffert et qui continuent de subir les conséquences de la crise socio politique de septembre 2002.

A cet égard, au cours des six (6) prochaines années, le FIRCA devra mettre un accent particulier principalement sur (i) le renforcement de la dynamique socio organisationnelle des filières de production agricole, (ii) la diversification agricole, (iii) l'amélioration de la productivité, (iv) l'amélioration de la conservation et de la transformation des produits agricoles, (v) l'amélioration de la commercialisation des produits agricoles et (vi) la professionnalisation des organisations professionnelles agricoles.

Pour atteindre l'objectif principal de contribuer de manière significative à la sécurité alimentaire qui est l'une des préoccupations de notre pays et de contribuer à la mise en œuvre de la nouvelle politique de stratégie de relance de développement et de réduction de la pauvreté, le FIRCA doit se positionner comme une institution efficiente en matière de fourniture des services aux filières de production agricole et à leurs organisations professionnelles, bien gérée et rendant des services performants.

Ces services devront pouvoir contribuer significativement à l'amélioration de la productivité et des revenus de l'ensemble des acteurs de la filière, afin d'assurer un meilleur cadre de vie des populations agricoles et rurales. Pour ce faire, une bonne stratégie efficace de mobilisation des ressources multidimensionnelles à la hauteur des ambitions affichées dans le cadre du présent Plan stratégique 2009-2014 aussi bien auprès de l'Etat que des partenaires au développement sera mise en œuvre. En tout état de cause, la sortie de la crise qui mine profondément depuis plusieurs années les filières de production agricole de notre pays est à ce prix.

*"Il y a deux manières d'aborder l'avenir : par appréhension ou par anticipation" – Jim Rohn*

# ANNEXES

**1. PRESENTATION SCHEMATIQUE DU PLAN STRATEGIQUE**

**2. MATRICE DETAILLEE DU PLAN D'OPERATIONS**

# ANNEXE N° 1 : PRESENTATION SCHEMATIQUE DU PLAN STRATEGIQUE

Vision

Missions

Axes stratégiques  
2009 - 2014

## 1. FINANCEMENT DES PROGRAMMES

Amélioration de la commercialisation  
des produits agricoles

Amélioration de la conservation et  
de la transformation des produits  
agricoles

Promotion de la diversification  
agricole au sein des filières

Amélioration de la productivité  
agricole

Professionnalisation des Organisations  
Professionnelles Agricoles et  
de leurs dirigeants

Réalisation de la planification  
des programmes par filière

## 2. DISPONIBILITE DES RESSOURCES

Mise en adéquation des ressources  
financières et des besoins exprimés

Amélioration des relations avec  
les filières

Promotion de la solidarité

## 3. SYSTEME DE GESTION DU FIRCA

Mise en place d'un système  
d'information performant

Renforcement de la promotion  
des filières

Amélioration de la qualité des  
prestations fournies aux producteurs

Renforcement de la gestion de  
l'institution



## ANNEXE N° 2 : MATRICE DETAILLEE DU PLAN D'OPERATION

**OBJECTIF GLOBAL :** " LES SERVICES RENDUS PAR LE FIRCA AUX FILIERES SONT PERFORMANTS "

**OBJECTIFS SPECIFIQUE 1** " 1. LE FINANCEMENT DES PROGRAMMES EST ASSURE ET LEUR MISE EN ŒUVRE EST EFFICACE "

**RESULTATS DE L'OBJECTIF SPECIFIQUE 1** Résultat 1.1 : " LA COMMERCIALISATION DES PRODUITS AGRICOLES EST AMELIOREE "

Activités Principales	Activités	Indicateurs Objectivement Vérifiables	Sources de vérification	Hypothèses Importantes
Renforcer les capacités des producteurs pour la commercialisation	<p>Renforcer les capacités des producteurs de vivriers en technique de négociation et de vente</p> <p>Renforcer les capacités des éleveurs de porcs en technique de vente</p> <p>Renforcer les capacités des coopératives de producteurs d'anacarde en technique de négociation et de vente</p> <p>Contribuer aux réflexions sur la réforme du système de commercialisation du café et du cacao</p> <p>Former les producteurs de mangues aux techniques de commercialisation</p>	<p>80% des OPA ayant reçu un appui du FIRCA ont restructuré leur système de commercialisation</p> <p>Au moins 50% des besoins d'appui validés des filières pour la commercialisation sont satisfaits au bout de 3 ans</p>	<p>Rapport de formation</p> <p>Bilan de campagne</p>	

Activités Principales	Activités	Indicateurs Objectivement Vérifiables	Sources de vérification	Hypothèses Importantes
Améliorer l'accès aux informations sur les marchés	Renforcer la diffusion des informations sur le marché générées par le SIM ANOPACI à l'ensemble du pays via la radio nationale	80% des exploitants agricoles et des OPA sont informés de l'existence des sites Internet portant sur les marchés de leurs filières au bout de 3 ans	Enquêtes Contrats et Rapports d'activités du FIRCA	
	Contribuer à la création d'un cybermarché de la noix de cajou	Au moins 50% des projets pour l'amélioration de l'accès des producteurs aux informations sur les marchés sont financés		
	Répertorier les sources d'informations relatives aux marchés des filières.			
	Identifier les besoins d'informations des filières			
	Informier et sensibiliser les filières de l'existence de sites Internet et autres sources d'information sur les marchés			
Promouvoir les mécanismes collectifs de mise à marché	Elaborer une stratégie d'approche sur les mécanismes collectifs de mise à marché	Les mécanismes collectifs de mise en marché sont fonctionnels dans 3 filières au bout de 3 ans	Rapport d'activités	
	Sensibiliser les acteurs sur la nécessité d'initier des mécanismes collectifs de mise en marché	Une action de sensibilisation des producteurs sur le mécanisme de mise à marché collectif est engagée avant la fin de la 1ere année		
	Réaliser des études de faisabilité d'un système collectif de mise en marché pour les filières adhérentes			
	Appuyer la mise en oeuvre des recommandations des études de faisabilité			

## Résultat .1.2 : "LA CONSERVATION ET LA TRANSFORMATION DES PRODUITS AGRICOLES SONT AMELIOREES "

Activités Principales	Activités	Indicateurs Objectivement Vérifiables	Sources de vérification	Hypothèses Importantes
Identifier et diffuser les techniques de conservation et de transformation	Elaborer un répertoire sur les technologies de conservation et/ou de transformation dans chaque filière Diffuser les répertoires	Un répertoire des technologies de conservation et de transformation est élaboré et mis à la disposition de chaque filière au bout de 3 ans	Documents	
	Réaliser une étude de capitalisation des acquis et des expériences en matière de valorisation des sous produits de récolte et d'écabossage du cacao			
Organiser des foires aux innovations technologiques	Organiser une foire aux innovations technologiques	Une foire est organisée pour les innovations technologiques chaque 3 ans	- Rapport	
	Mobiliser les ressources financières (sponsors et partenaires)			
	Assurer la promotion de la foire auprès des acteurs			
Appuyer des actions pilotes de transformation et /ou de conservation des produits agricoles	Initier un projet pilote de valorisation des produits dérivés de l'anacardier Initier un projet pilote de conservation de la banane plantain Mettre en œuvre un projet pilote de transformation sur la mangue	Au moins un projet pilote est mis en œuvre dans chaque filière au bout de 3 ans	Rapport d'activités du projet	

### Résultat 1.3 : "LA DIVERSIFICATION AGRICOLE AU SEIN DES FILIERES EST ASSUREE"

Activités Principales	Activités	Indicateurs Objectivement Vérifiables	Sources de vérification	Hypothèses Importantes
Assurer l'appui à l'élaboration des programmes de diversification des filières	<p>Elaborer une stratégie d'approche sur la diversification des productions</p> <p>Sensibiliser les filières à la diversification</p> <p>Mettre en oeuvre des programmes de diversification</p> <p>Mettre en oeuvre une coordination des programmes de diversification au bout de deux (2) ans</p>	Au moins 3 filières ont adopté et financé un programme de diversification	Documents projets de diversification	Adhésion des filières

## Résultat 1.4 : " LA PRODUCTIVITE AGRICOLE EST AMELIOREE "

Activités Principales	Activités	Indicateurs Objectivement Vérifiables	Sources de vérification	Hypothèses Importantes
Assurer la formation des producteurs aux métiers agricoles	Assurer la formation au métier de boucher Créer un centre de formation opérationnel pour les métiers de l'hévéa	Au moins 3 filières financent un programme de formation aux métiers à partir de la 2ème année	Fiches métiers Certification des programmes de formation Rapports de formation	
Transférer les innovations/ technologies éprouvées	Initier un projet de mise en place d'un centre pilote de transformation des produits de l'anacardier Former les producteurs de maraichers à la conception et à l'utilisation des amendements organiques et des bios pesticides Transférer les technologies de production identifiées en Asie pour le compte de la Filière Hévéa Transférer les technologies et innovations identifiées en Asie pour le compte de la filière palmier à huile Transférer les technologies et innovations identifiées en Asie pour le compte de la filière cacao Organiser un atelier – bilan sur les acquis de la recherche caféière et cacaoyère Transférer les techniques de lutte contre les maladies et les parasites des plantes fruitières Renforcer le partenariat avec l'IRRDB, le RISDA et le RRIM pour la Filière Hévéa	Un répertoire des innovations et technologies éprouvées est disponible pour au moins 3 filières dès la 1ème année Des partenariats techniques sont formalisés avec les institutions internationales au bout de 3 ans X% des technologies éprouvées sont en cours de diffusion par le conseil agricole	Enquêtes sur le niveau d'adoption des innovations technologiques introduites	

Activités Principales	Activités	Indicateurs Objectivement Vérifiables	Sources de vérification	Hypothèses Importantes
Renforcer la génération de technologies/ innovations	Renforcer les capacités de production de reproducteurs d'aulacodes (agoutis)	Un programme de renforcement de la génération des technologies /innovations est adopté et financé avant la fin de chaque année.	Rapport d'actualisation des projets de recherche	
	Actualiser les projets de recherche des filières			
	Mettre en oeuvre les projets de recherche des filières		PAA	
Renforcer le conseil agricole	Renforcer le conseil agricole dans la filière coton	Pour chaque filière cotisante, un programme de conseil agricole est financé et mis en oeuvre chaque année	PAA	
	Initier le conseil agricole dans la filière anacarde		Contrat de prestations	
	Initier le conseil agricole dans les filières riz et vivriers divers	Pour chaque filière cotisante, au moins 30% des producteurs sont touchés par le conseil agricole		
	Initier le conseil agricole dans la filière canne à sucre			
	Initier le conseil de gestion dans la filière porcine			
	Initier l'appui-conseil aux producteurs de lapins, d'aulacodes et de miel			
Promouvoir la petite mécanisation	Mettre en oeuvre les projets de conseil agricole des filières			
	Elaborer un répertoire sur la petite mécanisation à diffuser auprès des filières	Un répertoire de la petite mécanisation est élaboré pour chaque filière dès la 1ère année		
	Introduire des actions innovantes dans les filières	Un projet pilote d'introduction de la petite mécanisation est mis en oeuvre pour 3 filières au bout de 3 ans		

Résultat 1.5 : " LA PROFESSIONNALISATION DES ORGANISATIONS AGRICOLES ET DE LEURS DIRIGEANTS EST ASSUREE "

Activités Principales	Activités	Indicateurs Objectivement Vérifiables	Sources de vérification	Hypothèses Importantes
Créer un centre de formation des leaders paysans	<p>Elaborer un document de projet de création d'un centre de formation des leaders paysans.</p> <p>Créer un centre de formation des leaders paysans</p> <p>Former les leaders paysans</p>	<p>Un document de projet de création d'un centre de formation des leaders paysans est disponible à la fin de la 1ère année</p> <p>Le centre de formation des leaders paysans est opérationnel au bout de la 3ème année</p>	<p>Etude de faisabilité</p> <p>Rapport d'activités du centre de formation</p>	
Développer des partenariats pour la formation des leaders des Organisations Agricoles	<p>Tisser des partenariats avec les agences de formation professionnelle</p> <p>Tisser des partenariats avec des partenaires financiers (UPA-DI, FDFP...)</p>	<p>Des partenariats financiers pour la création du centre sont signés avant la fin de la 3ème année</p> <p>Des contrats de partenariats techniques sont signés à la fin de la 2ème année</p> <p>X% de leaders paysans sont formés à travers des partenariats chaque année</p>		
Créer des centres d'appui à la gestion des coopératives et des exploitations agricoles	<p>Elaborer un document de projet de création de centres d'appui à la gestion des coopératives</p> <p>Créer des centres d'appui à la gestion des coopératives et des exploitations agricoles</p>	<p>Des centres pilotes d'appui à la gestion sont opérationnels pour au moins 2 filières avant la fin de la 3ème année</p>	<p>Etude de faisabilité</p> <p>Rapport d'activités du centre de gestion</p>	

## Résultat 1.6 : " LES FILIERES REALISENT LA PLANIFICATION DE LEURS PROGRAMMES "

Activités Principales	Activités	Indicateurs Objectivement Vérifiables	Sources de vérification	Hypothèses Importantes
Former les responsables des filières au processus de planification	Sensibiliser les filières sur la planification Former les dirigeants des associations de producteurs et les Interprofessions à la planification de leurs activités	80% des responsables des filières sont formés au processus de planification au bout de 3 ans	Rapport de formation	
Appuyer les filières pour la planification de leurs programmes	Procéder au choix de filières modèles Elaborer un plan de suivi Encadrer les filières retenues	Au moins 3 filières ont planifié leurs activités à partir de la 3 <sup>eme</sup> année	- Programmes élaborés par les filières	
Mettre en place une procédure de soumission des projets au FIRCA	Elaborer et diffuser une procédure de soumission des projets au FIRCA Former les bénéficiaires	Une procédure de soumission des projets au FIRCA est élaborée et opérationnelle au bout de 1 an	- Document de procédures	



## OBJECTIF SPECIFIQUE 2 " 2. LA DISPONIBILITE DES RESSOURCES FINANCIERES EST OPTIMISEE "

### RESULTATS DE L'OBJECTIF SPECIFIQUE 2 Résultat 2.1 : " LA MISE EN ADEQUATION DES RESSOURCES FINANCIERES ET DES BESOINS EXPRIMES EST ASSUREE "

Activités Principales	Activités	Indicateurs Objectivement Vérifiables	Sources de vérification	Hypothèses Importantes
Rechercher et mobiliser les ressources auprès des partenaires au développement	<p>Elaborer une stratégie d'approche des partenaires financiers</p> <p>Actualiser le répertoire des partenaires au développement</p> <p>Organiser des missions de prospections</p> <p>Organiser une table ronde des partenaires au développement</p> <p>Assurer un suivi du recouvrement des cotisations professionnelles auprès de la DGI</p>	<p>Au moins 20% des ressources financières du FIRCA proviennent des partenaires extérieurs</p> <p>Au moins 2 conventions sont signées chaque année à partir de la 2ème année</p>		

Activités Principales	Activités	Indicateurs Objectivement Vérifiables	Sources de vérification	Hypothèses Importantes
Elaborer des projets à soumettre conjointement avec les filières au financement des partenaires au développement	Elaborer et soumettre aux financements un projet du PDF pour chaque filière	Chaque filière a soumis au moins un projet au financement des partenaires au développement, conjointement avec le FIRCA	Documents projets Lettre d'intention	Politique favorable
Explorer toutes les opportunités de financement disponibles :	Explorer toutes les opportunités de financement disponibles :			
Elaborer un projet de développement de la culture du maïs avec le FIDA	Elaborer un projet de développement de la culture du maïs avec le FIDA			
Projet de développement de la culture du riz avec le FIDA	Projet de développement de la culture du riz avec le FIDA			
Projet de création de guichets uniques des ruminants avec l'UEMOA	Projet de création de guichets uniques des ruminants avec l'UEMOA	Au moins 20% des projets soumis obtiennent un financement		
Projet d'encadrement des producteurs de canne villageoise avec l'UE	Projet d'encadrement des producteurs de canne villageoise avec l'UE			
Projet de relance de la filière anacarde avec la Banque Mondiale	Projet de relance de la filière anacarde avec la Banque Mondiale			
Projet de renforcement des capacités des coopératives pour la transformation de la noix de cajou avec la Banque Mondiale	Projet de renforcement des capacités des coopératives pour la transformation de la noix de cajou avec la Banque Mondiale			
Projet de production de riz et banane plantains de contre saison avec UPA	Projet de production de riz et banane plantains de contre saison avec UPA			
Elaborer et soumettre à l'IRRDB, un projet de création d'un centre de formation aux métiers de l'hévéa en collaboration avec l'APROMAC	Elaborer et soumettre à l'IRRDB, un projet de création d'un centre de formation aux métiers de l'hévéa en collaboration avec l'APROMAC			
Elaborer des projets de recherche de lutte contre les maladies et les parasites des plantes fruitières à soumettre à l'Union Européenne, à la BAD et à la CEDEAO	Elaborer des projets de recherche de lutte contre les maladies et les parasites des plantes fruitières à soumettre à l'Union Européenne, à la BAD et à la CEDEAO			
Elaborer des projets de transformation de la mangue à soumettre à la CEDEAO et à la BAD	Elaborer des projets de transformation de la mangue à soumettre à la CEDEAO et à la BAD			

Activités Principales	Activités	Indicateurs Objectivement Vérifiables	Sources de vérification	Hypothèses Importantes
Améliorer les taux de cotisations des filières	Négocier avec les filières l'amélioration des taux de cotisation et la répartition dans les guichets	Au moins 50% des filières cotisantes ont amélioré leur taux de cotisation	Procès Verbal de concertation Textes réglementaires	
Intégrer les nouvelles filières cotisantes	Sensibiliser les filières non cotisantes à intégrer le système de cotisation Organiser des concertations avec les filières non cotisantes	Au moins 50% des filières non cotisantes actuellement intègrent le système de cotisation	Procès Verbal de concertation Textes réglementaires	
Conduire des plaidoyers auprès de l'Etat pour l'augmentation des subventions	Identifier les personnes et les institutions ressources Organiser des rencontres avec les personnes et les institutions ressources	Les délais de prise des textes n'excèdent pas plus de 6 mois La subvention de l'Etat représente au moins 80% des besoins exprimés		

## Résultat 2.2 : " LES RELATIONS ENTRE LE FIRCA ET LES FILIERES SONT AMELIOREES "

Activités Principales	Activités	Indicateurs Objectivement Vérifiables	Sources de vérification	Hypothèses Importantes
Promouvoir des échanges entre les filières (restitution /résultats)	<p>Elaborer et diffuser les documents de capitalisation des acquis et des enseignements de chaque projet.</p> <p>Partager les résultats et acquis des programmes financés entre les acteurs des filières</p>	<p>20% des participants aux restitutions sont issus des autres filières opérant dans la zone</p> <p>La diffusion des documents (restitution /résultats) spécifiques à une filière est étendue à d'autres filières</p>	Rapport de restitution	
Former les représentants des filières à l'exercice de leurs responsabilités	<p>Former les dirigeants des associations de producteurs et les Interprofessions à l'exercice de leurs responsabilités</p> <p>Former les dirigeants des associations de producteurs et les Interprofessions membres des organes du FIRCA à l'exercice de leurs responsabilités</p>	<p>Toutes les interprofessions constituées ont reçu au moins une formation pour leurs représentants</p> <p>Tous les représentants des filières au sein des organes du FIRCA ont reçu une formation sur leurs responsabilités au sein des organes du FIRCA</p>	Rapport de formation	
Renforcer la diffusion des acquis/résultats à la base (radio de proximité)	<p>Elaborer les contenus techniques à diffuser</p> <p>Acquérir des espaces de diffusion sur les radios.</p> <p>Assurer la diffusion des résultats par les canaux de communication</p>	<p>80% des résultats présentés lors des restitutions font objet d'une large diffusion, notamment à travers les radios de proximité</p>		
Sensibiliser les acteurs des filières sur les missions du FIRCA	<p>Elaborer un plan de campagne de sensibilisation des acteurs, des autorités administratives et des élus locaux</p> <p>Elaborer des supports relatifs à la campagne</p>	<p>Au moins une campagne de sensibilisation est organisée avec les acteurs à la base des filières identifiées</p> <p>10 tournées régionales sont organisées pour informer les autorités et les élus locaux</p>	<p>Documents</p> <p>Film institutionnel</p>	

### Résultat 2.3 : « LA PROMOTION DE LA SOLIDARITE EST ASSUREE »

Activités Principales	Activités	Indicateurs Objectivement Vérifiables	Sources de vérification	Hypothèses Importantes
Initier un réseau des fonds de développement agricole (FDA)	<p>Identifier les FDA (au niveau national et sous régional)</p> <p>Organiser des concertations</p> <p>Créer les réseaux</p>	<p>Le réseau national est opérationnel à la fin de la 2ème année au plus tard</p> <p>Un réseau Africain des FDA est opérationnel au plus tard à la fin de la 3ème année</p>		
Initier un cadre de concertation entre les filières	<p>Elaborer une stratégie en liaison avec l'ANOPACI et les chambres d'agriculture</p> <p>Préparer les textes fondateurs</p> <p>Organiser les concertations</p> <p>Initier la première réunion</p>	<p>Le cadre de concertation est opérationnel à la fin de la 1ère année</p> <p>Une rencontre annuelle de concertation des filières est organisée à partir de la 2ème année</p>		
Promouvoir la mutualisation des ressources pour les projets d'intérêt commun	<p>Sensibiliser les filières et les pouvoirs publics à la mutualisation de leurs ressources pour :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>-l'entretien des pistes de desserte</li> <li>-la création d'une banque agricole</li> <li>-la lutte contre le SIDA en milieu rural</li> <li>-La lutte contre les feux de brousse</li> </ul>	<p>Au moins un projet d'intérêt commun est en cours d'exécution à la fin de la 3ème année</p>		
Améliorer les taux des ressources affectées à la caisse de solidarité	<p>Sensibiliser les filières cotisantes à l'amélioration des ressources affectées à la caisse de solidarité</p>	<p>Le taux de cotisation affecté à la solidarité augmente d'au moins 25% dans au moins 50% des filières chaque année</p>		
Mettre en oeuvre un mécanisme adapté de financement par la caisse de solidarité	<p>Elaborer une procédure de financement par la caisse de solidarité</p>	<p>Le financement par la caisse de solidarité respecte le mécanisme mis en place dès la première année</p>		

### OBJECTIFS SPECIFIQUE 3: " 3. LE SYSTEME DE GESTION DU FIRCA EST EFFICACE "

#### RESULTATS DE L'OBJECTIF SPECIFIQUE 3 Résultat 3.1 : " UN SYSTEME D'INFORMATION PERFORMANT EST MIS EN PLACE "

Activités Principales	Activités	Indicateurs Objectivement Vérifiables	Sources de vérification	Hypothèses Importantes
Mettre en place une plate forme pour l'accès aux données du FIRCA par les filières	<p>Construire la plate forme d'accès aux données numériques arrimées au site Web du FIRCA</p> <p>Mettre en place un système de consultation des documents physiques</p>	La plate forme des données du FIRCA est opérationnelle au plus tard en fin 2009		
Assurer la fonctionnalité de la base de données	<p>Mettre en ligne la Base Agri du FIRCA</p> <p>Mettre à jour régulièrement la Base Agri</p>	Les utilisateurs ont accès à la base de données à la fin de la 1ère année		
Renforcer la transmission des informations aux filières	<p>Elaborer des documents</p> <p>Diversifier les moyens de transmissions</p>	Au moins 80% des filières sont satisfaites des informations financières et techniques transmises par le FIRCA		

### Résultat3.2 : " LA PROMOTION DES FILIERES EST RENFORCEE "

Activités Principales	Activités	Indicateurs Objectivement Vérifiables	Sources de vérification	Hypothèses Importantes
Promouvoir le Centre de Ressources Communicationnelles (CRC) auprès des filières	<p>Informier les filières de l'existence du CRC</p> <p>Promouvoir les services offerts par le CRC</p>	80% des filières concernées ont sollicité le CRC au moins une fois avant fin 2011		
Développer des solutions de communication avec les filières	<p>Recenser les besoins de communication des filières</p> <p>Elaborer les solutions de communication adaptées aux besoins des filières</p>	Au moins 50% des demandes des filières sont satisfaites chaque année		
Organiser des journées portes ouvertes pour les filières	<p>Sensibiliser les acteurs aux journées portes ouvertes</p> <p>Mobiliser les ressources financières (sponsors et partenaires)</p> <p>Organiser une journée du planteur d'anacarde</p> <p>Organiser une journée pour l'éleveur de porc</p> <p>Organiser une journée de l'aviculteur</p> <p>Organiser une Journée du Planteur d'Hévéa</p> <p>Organiser une journée du planteur de mangue</p>	<p>Au moins 50% des filières ont organisé au moins une journée porte ouverte au bout de 3 ans</p>	Rapport d'activités	

Activités Principales	Activités	Indicateurs Objectivement Vérifiables	Sources de vérification	Hypothèses Importantes
Renforcer les capacités des prestataires	Elaborer et rechercher un financement pour un projet opérationnel de renforcement des capacités de prestataires	<ul style="list-style-type: none"> <li>- X% de prestataires opérationnel a bénéficié d'un programme de renforcement des capacités</li> <li>- 90% Des prestataires répondent aux cahiers des charges</li> </ul>		
Renforcer le processus de sélection des prestataires	Actualiser le processus de sélection des prestataires	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Une nouvelle procédure de sélection des prestataires est opérationnelle avant la fin de la première année</li> </ul>	Document actualisé de procédures de sélection des prestataires	
Renforcer la Base de Données en prenant en compte des prestataires extérieurs	<p>Lancer un appel à candidature pour la sélection de prestataires</p> <p>Intégrer des prestataires extérieurs dans la base de données</p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- La base de données des prestataires est actualisée chaque année.</li> <li>- Au moins 20 consultants extérieurs de renom et 50 consultants nationaux de renom sont intégrés dans la Base de Données avant 2009</li> </ul>	Répertoire des prestataires Base de données	



### Résultat 3.4 : " LA GESTION DE L'INSTITUTION EST RENFORCEE "

Activités Principales	Activités	Indicateurs Objectivement Vérifiables	Sources de vérification	Hypothèses Importantes
Opérationnaliser le suivi – évaluation (SE)	Développer une expertise pour offrir des prestations de SE à des tiers  Mettre en œuvre le SE des projets du FIRCA	Le système de suivi évaluation est opérationnel au plus tard fin juin 2009		
Renforcer la communication institutionnelle	Identifier les publics cibles  Actualiser et mettre en œuvre la stratégie de communication du FIRCA	Le FIRCA est mieux connu par les partenaires au développement		
Relocaliser les services initialement rattachés au Directeur exécutif	Elaborer un nouvel organigramme	Un nouvel organigramme est adopté par le CA et mis en œuvre avant fin juin 2009		
Instituer un mécanisme d'évaluation du FIRCA	Elaborer une procédure d'évaluation externe du FIRCA  Elaborer les TDR et les faire adopter par les filières (Conseil d'Administration)  Sélectionner les prestataires  Réaliser l'évaluation	Une évaluation externe du FIRCA est réalisée tous les 3ans	TDR Rapport d'évaluation	
Renforcer les moyens logistiques	Préparer un plan d'acquisition d'équipements et de matériels  Mettre en œuvre le plan  Valider le Schéma Directeur Informatique (SDI)  Mettre en œuvre le SDI	Un plan de renforcement des moyens logistiques est adopté au plus tard fin juin 2009 et mis en œuvre à partir de Janvier 2010		

Activités Principales	Activités	Indicateurs Objectivement Vérifiables	Sources de vérification	Hypothèses Importantes
Conduire des plaidoyers auprès des pouvoirs publics pour améliorer l'environnement général de l'agriculture	<p>Identifier les personnes et les institutions ressources</p> <p>Organiser des rencontres avec les personnes et les institutions ressources</p>	25% des plaidoyers donnent des résultats au profit du FIRCA		
Améliorer les mesures incitatives pour le personnel	<p>Elaborer un document portant sur l'amélioration de la politique sociale du FIRCA (retraite complémentaire, ...)</p> <p>Elaborer un profil de carrière</p>	Au moins 50% du personnel est satisfait des mesures incitatives réalisées		





FONDS INTERPROFESSIONNEL POUR LA RECHERCHE ET LE CONSEIL AGRICOLES

*Investir pour le futur - Anticiper - Innover*

FIRCA

01 BP 3726 Abidjan 01

Cocody, 2 Plateaux,

7ème tranche

Tel: (+225) 22 52 81 81

Fax: (+225) 22 52 81 87

Email: [firca@firca.ci](mailto:firca@firca.ci)

[www.firca.ci](http://www.firca.ci)